Intelligence Artificielle





Dorra BEN AYED



Chapitre 4

Représentation des connaissances et raisonnement









L'homme

- a des connaissances
- a une représentation de ces connaissances

Pour résoudre un pb

La qualité d'un système intelligent est celle de sa base de connaissance BC

- Exemple 1:
- « Robert est allé à Paris »
- ❖ ⇒ Pourrait être représentée telle quelle : x1, x2, ..., xn ⇒ ensemble de listes
- Inconvénient : une représentation des données mais pas des connaissances.
- On ne peut pas répondre à : qui est allé à Paris ?
- Autre représentation : Moyen formel de représentation des connaissances.
 - Action : Aller
 - Agent : Robert
 - Source : ?
 - Destination : Paris
 - Temps : Passé
 - Moyen:?



Exemple 2:

- « Sami entra dans un restaurant. Il commanda de la viande. Il n'a pas laissé de pourboire. »
- ♦ ⇒ Sami a mangé
- ❖ ⇒ Sami s'est assis
- ❖ ⇒ Sami n'est pas végétarien
- ❖ ⇒ Sami est radin
- ♦ ⇒ Sami a passé un certain temps dans le restaurant
- ♦ ⇒ ...



- Comment réaliser toutes ces inférences ?
 - Un programme ne peut réaliser toutes les inférences possibles : explosion combinatoire.
 - On ne peut pas réaliser des inférences à la demande.
- ❖ ⇒ II faut contrôler le raisonnement.

Dans un système intelligent on a 3 composants

- •Une BC
- •Une partie pour faire les inférences (raisonnement) appelé moteur d'inférence ou interpréteur : l
- •Une structure de contrôle pour orienter le raisonnement: C

$$SI = BC + I + C$$



Définitions

- Définition de la connaissance :
- Faculté de <u>connaître</u>, manière de comprendre, de percevoir.
- Connaître : avoir une idée plus ou moins juste, savoir de façon plus ou moins précise.

- Définition de la représentation :
- Action de rendre sensible quelque chose au moyen d'une figure, d'un symbole, d'un signe.
- Ex : l'écriture est la représentation de la langue parlée.



Les types de connaissances

- On entend par connaissances toutes les formes de savoir de l'homme
 - des faits: des définitions (la terre est ronde)
 - des événements : aspects temporels (x a rencontré y en 1988)
 - des inférences : (s'il tousse)
 - des règles de savoir faire (pour sortir du parking il faut ...)
 - des méta connaissances: connaissances sur les connaissances



Représentation des connaissances

- Le problème de la représentation des connaissances
 - → est celui de leur transcription sous une forme symbolique qui puisse être exploitée par un système de raisonnement (moteur d'inférence).
- Un mode de représentation associe ainsi deux aspects imbriqués :
 - la structure de données pour représenter l'information
 - la méthode associée d'exploitation de cette information ou de raisonnement.



Idée de base

- Avoir la connaissance stockée par morceaux dont l'ensemble fournit la connaissance entière et permet de raisonner sur cette connaissance.
- Il y un ensemble de modes de représentation :
 - Logique (logique d'ordre 0, logique d'ordre 1, temporelle, floue, ...)
 - Réseaux sémantiques
 - Règles de production
 - Objets structurés (frames)
 - Approche orientée objet

Mode de représentation logique Logique des propositions (d'ordre 0)



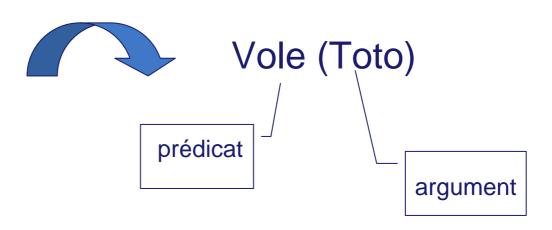




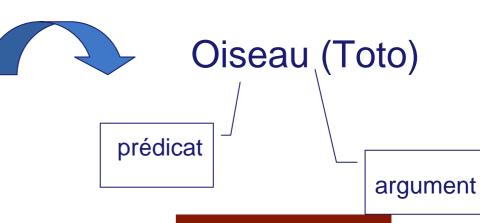


Exemple:

Toto vole



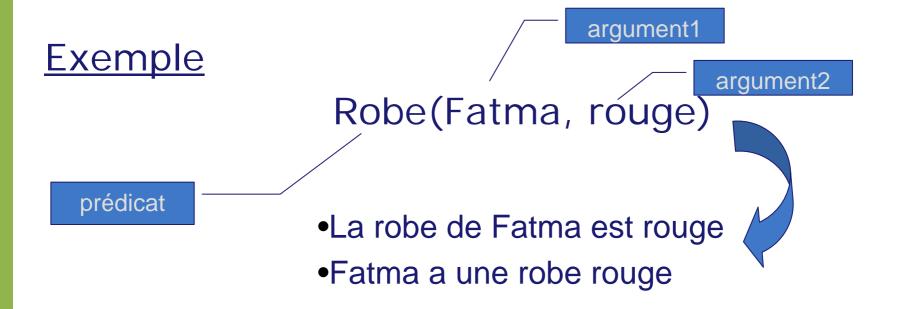
Toto est un oiseau



Proposition vraie



Un prédicat peut avoir plusieurs arguments





- Déduction mathématique : déduire de nouvelles connaissances des anciennes.
- Le calcul des propositions se définit :
 - d'une part par sa <u>syntaxe régissant l'ensemble des</u> <u>assertions</u> exprimables dans le langage
 - et d'autre part par <u>ses règles d'inférence</u> décrivant comment on peut créer de nouvelles assertions à partir des anciennes.



Syntaxe

- Une proposition : vrai, faux
- Variables propositionnelles ou atome (affirmation): P, Q, R, A1, A2, etc.
- Connecteurs (pour représenter des propositions plus complexes) :
 - ET : ^
 - OU: v
 - NON: ¬
 - Implique : →
 - Equivalent : ↔

Exemples:

$$(P \rightarrow Q) \leftrightarrow (\neg P \lor Q)$$

 $(\neg P \lor (Q \land R)) \rightarrow S$



- ❖ P: tous les grecs sont mortels
- Q : Socrate est grec
- donc Socrate est mortel : R

$$(P \land Q) \rightarrow R$$
 FBF(Forme Bien Formée)

Alphabet du langage :

* Ensemble des atomes $\{A, ..., An\}$ + ensemble les connecteurs $\{\land, ..., \rightarrow\}$ + $\{(,)\}$



Définition récursive d'une FBF

***** FBF

- 1. Un atome est une FBF
- 2. Si G est une FBF alors ¬G est une FBF
- 3. Si G et H sont des FBF alors (G∨H), (G∧H), (G→H) et (G↔H) sont des FBF
- Toutes les FBF sont construites à partir de 1, 2 et 3.
- Une interprétation I est une certaine combinaison des atomes A1, A2, ..., An d'une formule G. Une formule est vraie ou fausse dans une interprétation I.
- Une formule est valide : si pour toute I, une FBF est vraie (sinon, elle est invalide)



Insuffisance de la logique (d'ordre 0)

Si on veut déduire des propositions pour des ensembles d'éléments ???

- Exemple :
- ? exprimer que tous les oiseaux volent
- Vole(oiseau 1), Vole(oiseau 2), ..., Vole(oiseau n)

? exprimer que certains oiseaux ne volent pas (on ne peut pas)

Mode de représentation logique Logique des prédicats (d'ordre 1)









la logique (d'ordre 1)

- C'est la logique des propositions d'ordre 0 à laquelle on ajoute:
 - Le quantificateur universel (∀)
 - Le quantificateur existentiel (∃)

Exemple:

- ? exprimer que tous les oiseaux volent
- $\checkmark \forall x \text{ oiseau } (x) \rightarrow Vole(x)$
- ? exprimer que certains oiseaux ne volent pas
- \Rightarrow \exists x oiseau (x) $\land \neg$ Vole(x)



Syntaxe

- Pour écrire des formules de logique des prédicats, on commence par se donner un vocabulaire:
- variables (x, y, z, x1, y1, z1, ...)
- constantes (a, b, c, a1, b1, c1, ...)
- fonctions (f, g, h, f1, g1, h1, ...)
- prédicats (P, Q, R, P1, Q1, R1, ...)
- parenthèses
- connecteurs logiques: ¬ , ^ , v, → , ↔
- quantificateurs: ∀, ∃



Exercice

Mettre sous forme de formules les propositions suivantes :

- S1. Pour tout crime, il ya quelqu'un qui l'a commis
- S2. Seul les gens malhonnêtes commettent des crimes
- S3. Ne sont arrêtés que les gens malhonnêtes
- S4. Les gens malhonnêtes arrêtés ne commettent pas de crime
- S5. Il y a que des crimes
- S6. Il y a des gens malhonnêtes non arrêtés



Correction

Mettre sous forme de formules les propositions suivantes :

S1. Pour tout crime, il ya quelqu'un qui l'a commis

```
C(X): X est un crime
Commettre(Y, X): Y a Commis X
(∀X), C(X) --> (∃Y) Commettre(Y,X)
```

\$ S2. Seul les gens malhonnêtes commettent des crimes

```
M(Y): Y est malhonnête
(∀X)(∀Y)C(X) ^ Commettre(Y,X) --> M(Y)
```

\$ S3. Ne sont arrêtés que les gens malhonnêtes (tout objet/ si l'objet est arrêté alors cet objet est malhonnête)

```
A(X) : X \text{ est arrêté}

(\forall X) A(X) \longrightarrow M(X)
```



Correction suite

❖ S4. Les gens malhonnêtes arrêtés ne commettent pas de crime (pour toute personne malhonnête et arrêté, il n'existe pas de crime commis par elle)

C(X): X est un crime

Commettre(Y, X): Y a Commis X

M(Y): Y est malhonnête

A(X): X est arrêté

 $(\forall X) M(X) \land A(X) \rightarrow \neg (\exists Y) (C(Y) \land Commettre(X,Y))$

S5. II y a que des crimes

(∀X) C(X)

S6. Il y a des gens malhonnêtes non arrêtés



Raisonnement en logique des prédicats

❖ Raisonner en logique → démontrer des nouvelles formules à partir d'un ensemble de formules existantes.

❖ Règles ??



Règles d'inférence

Règles d'inférence (règles de dérivation) : opérateur d'inférence | =



- Modus ponens (implication élimination)
 - Si A et (A ⇒ B) alors on déduit B
 - On note {A, A ⇒ B} |= B
- Modus tollens
 - Si ¬B et (A ⇒ B) alors on déduit ¬A
 - On note {¬B, A ⇒ B} |= ¬A
- Enchaînement
 - Si A ⇒ B et B ⇒ C alors on déduit A ⇒ C
 - On note {A ⇒ B,B ⇒ C} |= A ⇒ C

alors



Règles d'inférence

- Unification et filtrage

Exemple

Si Français(jean) et Français(y) → Région(y, Europe) d'après

> Modus Ponens

- Modus ponens (implication élimination)
 - Si A et (A ⇒ B) alors on déduit B
 - On note {A, A ⇒ B} |= B

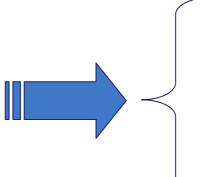
Région (jean, Europe) Avec substitution de jean à la variable y

- Spécification universelle
- \forall (x) P(x) alors P(a)



Inconvénients

- ❖ Logique des prédicats du 1er ordre (V ou F)
 - Ne permet pas d'exprimer des nuances
 - Ne permet pas de décider avec des informations manquantes
 - → Contrairement à l'homme qui fait des raisonnements par défauts



- -Logiques multivaluées
- -Logique modales
- -Logique non monotones
- -Logique temporelle
- -Logique floue

-...

Mode de représentation Réseaux Sémantiques









Les Réseaux sémantiques

- Les réseaux sémantiques sont une manière de représenter des relations entre des objets (nœuds). C'est un graphe étiqueté
- Les nœuds (objets) sont reliés entre eux et les liens ont une signification.
- Les liens sont orientés car la relation n'est pas symétrique.

Exemple:

- la pomme a une couleur rouge
- un canari est une sorte d'oiseau
- une pompe centrifuge est une sorte de pompe
- la pompe P1 est une pompe
- la pompe a un moteur

NB: Certains liens reviennent très souvent dans les réseaux

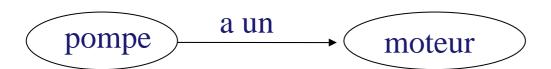


Représentation

- Type de lien :
 - est un (IS a)

(est un exemple de, est une instance, est un élément de)

- est une sorte de (kind of)
 (est une sous-classe de, est un sous-ensemble de)
- a un (attribut)
- Symbolique :





Exercice

Représenter par un réseau sémantique les connaissances suivantes:

- Karim est secrétaire et travaille pour Ahmed;
- karim et Ahmed sont des humains;
- karim et Ahmed travaillent au département RH;
- karim a 30 ans et a les yeux bleus;
- Ahmed est directeur;
- Les directeurs ont des voitures de service;
- Les employés ont un permis de stationnement



Exercice

Représenter par un réseau sémantique chaque connaissance indépendamment (vous pouvez enrichir les connaissances)

- 1. Ali a frappé salah
- 2. Ali a frappé salah et mohamed a frappé ramy
- Ali a frappé salah avec un bâton dans le parc la nuit dernière
- 4. Sonia a donné à alia un livre

Question?





